

bats, il réduisit les Silures, nation puissante et opiniâtre, quoi-qu'il eût à vaincre, outre un ennemi fort brave, un pays fort difficile.

XVIII. Voilà où, après tant de guerres, en était la Bretagne, quand Agricola y passa au milieu de l'été, dans un temps où déjà les soldats, regardant la campagne comme finie, s'attendaient au repos; et l'ennemi, à les surprendre. Peu avant son arrivée, les Ordoviques avaient presque entièrement détruit une division de cavalerie, cantonnée sur les frontières; et la province, attentive à ce premier acte d'hostilité, qui flattait la disposition des esprits pour la guerre, songeait à suivre cet exemple, ou du moins à se régler sur le caractère du nouveau lieutenant. Agricola, quoique l'été fût passé et les soldats dispersés dans la province, comptant ne plus rien faire de l'année; qu'enfin tout, jusqu'à la saison, s'opposât à l'ouverture de la campagne, et que la plupart lui conseillassent de se borner à surveiller les cantons suspects, Agricola résolut d'aller au-devant du péril. Il rassemble les vexillaires des légions et un petit corps d'auxiliaires, marche contre les Ordoviques; et, comme ils n'osaient descendre dans la plaine, se mettant le premier à la tête de sa ligne, partageant le danger pour faire partager son ardeur, il gravit la montagne en bataille; et, une fois quitte de cette nation, qui fut presque toute taillée en pièces, n'ignorant pas la nécessité de poursuivre sa renommée, et l'influence d'un premier succès, il résolut la conquête de l'île de Mone, dont le soulèvement général, rapporté plus haut, avait forcé Paullinus de se dessaisir. Mais, comme c'était un dessein formé sur l'heure, les vaisseaux manquaient : le génie et la résolution

pugnacem Silurum gentem armis subegit, super virtutem hostium, locorum quoque difficultates eluctatus.

XVIII. Hunc Britannia statum, has bellorum vices media jam ætate transgressus Agricola invenit, quum et milites, velut omissa expeditione, ad securitatem, et hostes ad occasionem, verterentur. Ordovicum civitas, haud multo ante adventum ejus, alam, in finibus suis agentem, prope universam obtriverat : eoque initio erecta provincia; et, quibus bellum volentibus erat, probare exemplum, aut recentis legati animum opperiri. Tum Agricola, quamquam transacta æstas, sparsi per provinciam numeri, præsumpta apud militem illius anni quies, tarda et contraria bellum inchoaturo, et plerisque custodiri suspecta potius videbatur, ire obviam discrimini statuit; contractisque legionum vexillis et modica auxiliorum manu, quia in æquum degredi Ordovices non audebant, ipse ante agmen, quo ceteris par animus simili periculo esset, erexit aciem; cæsaque prope universa gente, non ignarus instandum famæ, ac, prout prima cessissent, fore universa, Monam insulam, cujus possessione revocatum Paullinum rebellionem totius Britannia supra memoravi, redigere in potestatem animo intendit. Sed, ut in dubiis consiliis, naves dee-

du chef lui ouvrirent le passage. Il prend l'élite de ses auxiliaires, qui connaissaient les endroits guéables, et qui dans leur pays sont exercés à nager, en se gouvernant, eux, leurs armes, et leurs chevaux. Il leur fait quitter tous leurs bagages, et les envoie si brusquement, que les ennemis, qui s'étaient attendus à une flotte, à des barques, qui comptaient sur une mer, confondus d'étonnement, crurent que rien ne pouvait vaincre ou arrêter des hommes qui arrivaient ainsi au combat. Ils demandèrent la paix, et l'île entière fut soumise. Ainsi Agricola s'annonçait avec éclat; et l'on prit une haute idée d'un homme qui, dès son entrée dans la province, temps que les autres donnent à l'ostentation, avait préféré la fatigue et le danger. Pour lui, sans tirer vanité de ses succès, il ne regardait pas comme une expédition, ou comme une victoire, d'avoir su contenir des vaincus. Il n'accompagna pas même de lauriers ses dépêches; mais en dissimulant sa gloire il ne fit que l'augmenter; l'on jugea combien comptait sur l'avenir celui qui taisait de pareils exploits.

XIX. Au reste, connaissant l'esprit des peuples, et instruit, par l'expérience des autres, qu'on gagnait peu à vaincre les Bretons si on les maltraitait ensuite, il résolut de détruire la cause des soulèvements. Commencant par lui-même et par les siens, il règle, avant tout, sa propre maison; ce qui, pour la plupart, n'est pas moins difficile que de gouverner une province. Il n'employait aux fonctions publiques ni esclaves ni affranchis, mais des soldats; et il ne les prenait point par des considérations particulières, ni sur la recommandation ou la prière des centurions, mais d'après leur

rant: ratio et constantia ducis transvexit. Depositis omnibus sarcinis, lectissimos auxilium, quibus nota vada, et patrius nandi usus, quo simul seque, et arma, et equos regunt, ita repente immisit, ut obstupescerent hostes, qui classem, qui naves, qui mare expectabant, nihil arduum aut invictum crediderint sic ad bellum venientibus. Ita petita pace, ac dedita insula, clarus ac magnus haberi Agricola: quippe cui ingredienti provinciam, quod tempus alii per ostentationem, aut officiorum ambitum, transigunt, labor et periculum placuisset. Nec Agricola, prosperitate rerum in vanitatem usus, expeditionem aut victoriam vocabat, victos continuisse: ne laureatis quidem gesta prosectus est: sed ipsa dissimulatione famæ famam auxit, æstimantibus, ni sura futuri spe tam magna tacuisset.

XIX. Ceterum animorum provincie prudens, simulque doctus per aliena experimenta parum profici armis, si injuria sequerentur, causas bellorum statuit excidere: a se suisque orsus, primam domum suam coecuit; quod plerisque haud minus arduum est, quam provinciam regere. Agere nihil per libertos servosque publicæ rei: non studiis privatis, nec ex commendatione, aut precibus centurionum milites accire, sed optimum quemque fidelissimum

courage, qui était, pour lui, le meilleur garant de leur fidélité. Il voulait tout savoir, quoiqu'il ne relevât pas tout; indulgent pour les petites fautes, sévère pour les grandes: encore ne punissait-il pas toujours; assez souvent il se contentait du repentir: il aimait mieux employer des gens de bien que d'avoir à sévir contre des méchants. Quoiqu'on eût augmenté les contributions et les tributs, il sut en diminuer la charge en les répartissant également et en supprimant toutes ces inventions de la cupidité, plus pénibles que le tribut même. Auparavant on se jouait des Bretons: on les obligeait d'attendre à la porte de leurs greniers qu'on tenait fermés, d'acheter fort cher leurs propres blés, et de les vendre à bas prix. Au lieu d'approvisionner les troupes au plus près, ce qui eût été commode pour tous, on forçait à de longs détours. On indiquait des cantonnements reculés, éloignés des routes; ce qui faisait la fortune de quelques hommes.

XX. Agricola, en réprimant ces abus dès la première année, réhabilita la paix, qui, soit par la négligence, soit par la connivence de ses prédécesseurs, ne se faisait pas moins redouter que la guerre. L'été venu, il se mit à la tête de son armée, se multipliant dans les marches, louant des soldats qu'il trouvait en bon ordre, réprimant ceux qui s'écartaient; il allait choisir lui-même le terrain pour camper, lui-même reconnaître les lagunes et les bois; il ne laissait pas l'ennemi un seul moment sans le désoler par des incursions subites. Puis, quand il croyait lui avoir imprimé assez de terreur, il cherchait par des ménagements à l'attirer à la paix. Par cette conduite, il gagna beaucoup de cantons qui,

putare: omnia scire, non omnia exsequi: parvis peccatis veniam, magnis severitatem committere: nec pœna semper, sed sæpius pœnitentia contentus esse; officiis et administrationibus potius non peccaturo præponere, quam damnare quum peccassent. Frumenti et tributorum aucionem æqualitate munerum molire, circumcisis, quæ, in quæstum reperta, ipso tributo gravius tolerabantur: namque per ludibrium adsidere clausis horreis, et emere ultro frumenta, ac vendere pretio cogebantur: devortia itinerum et longinquitas regionum indicabatur, ut civitates a proximis hibernis in remota et avia referrent, donec, quod omnibus in promptu erat, paucis lucrosum fieret.

XX. Hæc primo statim anno comprimendo, egregiam famam paci circumdedit; quæ vel incuria, vel tolerantia priorum, haud minus quam bellum timebatur. Sed, ubi æstas advenit, contracto exercitu, militum in agmine laudare modestiam, disjectos coercere; loca castris ipse capere; æstuaria ac silvas ipse prætentare; et nihil interim apud hostes quietum pati, quo minus subitis excursibus popularetur: atque, ubi satis terruerat, parcendo rursus irritamenta pacis ostentare. Quibus rebus multæ civitates, quæ in illum diem

indépendants jusqu'alors, donnèrent des otages et déposèrent tout ressentiment. Il investit tout le pays de forteresses, disposées avec tant d'art et de précautions, que jamais les nouvelles conquêtes en Bretagne ne furent aussi peu inquiétées.

XXI. L'hiver suivant, il s'occupa des mesures les plus sages. Les Bretons vivaient dispersés, à l'état de sauvages, toujours voisin de l'état de guerre. Pour les accoutumer à la paix et au repos par les plaisirs, il les engagea à construire des temples, des places publiques, des maisons; et il y réussit par des exhortations particulières, par quelques avances des deniers publics, en louant l'activité des uns, en reprochant aux autres leur inaction. Les rivalités de gloire lui tenaient lieu de contrainte. Il ne manqua pas non plus de faire instruire dans les beaux-arts les enfants des chefs, feignant de préférer aux talents acquis des Gaulois l'esprit naturel des Bretons. Si bien que ces peuples, qui dédaignaient naguère notre langue, se piquaient de la parler avec grâce. Ils adoptèrent ensuite jusqu'à nos manières: la toge devint à la mode; et, insensiblement, on en vint à rechercher tout ce qui, à la longue, insinue le vice, nos bains, nos festins élégants: ce que dans leur imprévoyance ils appelaient civilisation, et ce qui n'était qu'une partie de leur servitude.

XXII. La troisième campagne fit connaître de nouvelles nations; on ravagea tout le pays jusqu'à l'embouchure du Taüs: l'ennemi en fut tellement intimidé, qu'il n'osa inquiéter notre armée, quoiqu'elle eût prodigieusement souffert par des tempêtes cruelles; et on eut encore le temps de construire des forts. Les gens du métier remarquaient que jamais général n'avait mieux choisi les

ex æquo egerant, datis obsidibus, iram posuere, et præsiidiis castellisque circumdatis, tanta ratione curaque, ut nulla ante Britannia nova pars illacessita ransierit.

XXI. Sequens hiems saluberrimis consiliis assumpta: namque, ut homines dispersi ac rudes, eoque in bello faciles, quieti et otio per voluptates assuescerent, hortari privatim, adjuvare publice, ut templa, fora, domus extruerent, laudando promptos et castigando segnes: ita honoris æmulatio pro necessitate erat. Jam vero principum filios liberalibus artibus erudire, et ingenia Britannorum studiis Gallorum anteferre, ut, qui modo linguam romanam abnuent, eloquentiam concupiscerent: inde etiam habitus nostri honor, et frequens toga; paulatimque discessum ad delinimenta vitiorum, porticus, et balnea, et conviviorum elegantiam: idque apud imperitos humanitas vocabatur, quam pars servitutis esset.

XXII. Tertius expeditionum annus novas gentes aperuit, vastatis usque ad Taum (æstuario nomen est) nationibus: qua formidine territi hostes, quamquam conflictatum sævis tempestatibus, exercitum lacessere non ausi; ponendisque insuper castellis spatium fuit. Annotabant periti, non alium ducem

positions avantageuses : aucun des forts construits par Agricola ne capitula, aucun ne fut abandonné ou pris. De ces forts on faisait de fréquentes irruptions ; des approvisionnements pour un an rassuraient contre les longueurs d'un siège; on y passait l'hiver sans rien craindre, et chaque forteresse se suffisait à elle-même, en dépit et au grand désespoir de l'ennemi, qui, accoutumé à réparer le plus souvent les pertes de l'été par les succès de l'hiver, se voyait alors également repoussé dans l'une et l'autre saison. Jamais Agricola ne cherchait à dérober la gloire d'autrui : centurions, préfets, tous avaient dans lui un témoin fidèle de leurs actions. Quelques-uns le trouvaient un peu dur dans les réprimandes; autant il mettait de grâce avec les bons, autant il avait de sécheresse avec les méchants; au surplus, de sa colère il ne restait rien dans son cœur; vous n'aviez point à craindre de ressentiments ou de réticences : il trouvait plus noble d'offenser que de haïr.

XXIII. La quatrième année fut employée à s'assurer de ce qu'on avait parcouru; et, si la valeur de nos troupes, si la gloire du nom romain, pouvaient connaître des bornes, la Bretagne nous en offrait de naturelles. En effet, la mer, qui, par le golfe de Glota, d'un côté, et, de l'autre, par celui de Bodotria, remonte à une profondeur immense dans les terres, ne laisse entre deux qu'une langue étroite, qu'alors on prenait soin de fortifier; et tout le pays en deçà, nous l'occupions, l'ennemi étant relégué en quelque sorte dans une autre île.

XXIV. Dans sa cinquième campagne, il traversa le golfe sur un navire, le premier qui eût osé pénétrer si loin; il livra nombre

opportunitates locorum sapientius legisse: nullum ab Agricola positum castellum, aut vi hostium expugnatum, aut pactione, aut fuga desertum. Crebræ eruptiones; nam adversus moras obsidionis annuis copiis firmabantur: ita intrepida ibi hiems, et sibi quisque præsidio, irritis hostibus eoque desperantibus, quia soliti plerumque damna æstatis hibernis eventibus pensare, tum æstate atque hieme juxta pellebantur. Nec Agricola unquam per alios gesta avidus intercept: seu centurio, seu præfectus, incorruptum facti testem habebat. Apud quosdam acerbior in conviciis narrabatur, ut bonis comis, ita adversus malos injucundus; ceterum ex iracundia nihil supererat: secretum et silentium ejus non timeres: honestius putabat offendere quam odisse.

XXIII. Quarta æstas obtinendis, quæ percurrerat, insumpta: ac, si virtus exercituum et romani nominis gloria pateretur, inventus in ipsa Britannia terminus. Nam Glota et Bodotria, diversi maris æstibus per immensum revectæ, angusto terrarum spatio dirimuntur: quod tum præsidii firmabatur: atque omnis propior sinus tenebatur, summotis velut in aliam insulam hostibus.

XXIV. Quinto expeditionum anno, nave prima transgressus, ignotas ad id

de combats, et tous heureux, à des nations inconnues jusqu'alors, qu'il subjuguait. Il garnit de troupes cette partie de la Bretagne qui est en face de l'Hibernie, moins pour garder sa conquête que pour en faire une autre. En effet, l'Hibernie, située entre l'Espagne et la Bretagne, et à portée de la mer des Gaules, servirait à réunir la plus belle portion de l'empire par un commerce très-étendu. Moins grande que la Bretagne, elle l'est plus que les îles de notre mer. Le sol et le climat, le caractère et les usages des habitants, sont à peu près les mêmes qu'en Bretagne: ses ports seulement et ses côtes, grâce au commerce, sont mieux connus. Agricola avait recueilli un petit roi de cette contrée, chassé par ses sujets rebelles; mais, sous apparence d'amitié, il le gardait pour l'occasion. Je lui ai souvent ouï dire qu'une seule légion avec quelques auxiliaires suffirait pour soumettre et garder l'Hibernie, et que cette conquête aurait encore l'avantage de présenter de toutes parts à la Bretagne le spectacle des armes romaines, et de lui ôter, pour ainsi dire, celui de la liberté.

XXV. Dans l'expédition par laquelle il ouvrait la sixième année de son gouvernement, Agricola avait embrassé tous les cantons au delà du golfe de Bodotrie. Sur la nouvelle d'un mouvement général des peuples de cette contrée, et dans la crainte que leurs troupes n'infestassent sa route, il fit reconnaître le pays par sa flotte. C'était la première fois qu'il la faisait concourir à ses desseins, et rien n'était plus imposant que le spectacle de tous ces vaisseaux qui suivaient l'armée; de cette guerre qui se poussait, à la fois, et sur terre et sur mer; de cette fréquente réunion d'in-

tempus gentes crebris simul ac prosperis præliis domuit: eamque partem Britannia, quæ Hiberniam aspicit, copiis instruxit, in spem magis, quam ob formidinem: siquidem Hibernia, medio inter Britanniam atque Hispaniam sita et Gallico quoque mari opportuna, valentissimam imperii partem magis invicem usibus miscuerit. Spatium ejus, si Britannia comparetur, angustius, nostri maris insulas superat. Solum, cælumque, et ingenia, cultusque hominum haud multum a Britannia differunt. Melius aditus portusque per commercia et negotiatores cogniti. Agricola expulsus seditione domestica unum ex regulis gentis exceperat, ac specie amicitia in occasionem retinebat. Sæpe ex eo audivi, legione una et modicis auxiliis debellari obtinerique Hiberniam posse; idque etiam adversus Britanniam profuturum, si romana ubique arma, et velut e conspectu libertas tolleretur.

XXV. Ceterum æstate, qua sextum officii annum inchoabat, amplexus civitates trans Bodotriam sitas, quia motus universarum ultra gentium, et infesta hostili exercitu itinera, timebantur, portus classe exploravit: quæ, ab Agricola primum assumpta in partem virium, sequebatur egregia specie, quum simul terra, simul mari bellum impelleretur, ac sæpe iisdem castris pedes,

fanterie, de cavalerie et de matelots dans le même camp; de toutes ces troupes, de toutes ces joies qui se confondaient, tous exaltant leurs exploits, leurs aventures; ceux-là les obstacles des forêts et des montagnes; ceux-ci les contrariétés des tempêtes et des vagues, leurs conquêtes sur le continent et sur l'ennemi, leurs conquêtes sur l'Océan, et les opposant les unes aux autres avec cette jactance si commune aux soldats. Les Bretons, dirent les prisonniers, étaient confondus de la vue de cette flotte; ils voyaient que, la barrière de leur mer ainsi forcée, on allait fermer aux vaincus leur dernier asile. Ainsi, ne comptant plus que sur leurs bras ou sur leurs armes, les Calédoniens vinrent attaquer nos châteaux avec de grandes forces, grossies encore par la renommée, comme tout ce qui est inconnu, et par la crainte qu'inspirent toujours ceux qui attaquent. Cet air d'agression avait intimidé nos soldats; et déjà, par une de ces lâchetés qui se couvrent sous le nom de la prudence, on conseillait à Agricola de revenir en deçà du golfe, et de se retirer plutôt que de se faire chasser. Dans ce moment, il apprend que les ennemis doivent l'attaquer par détachements: craignant qu'avec la supériorité du nombre et l'avantage de mieux connaître le pays, ils ne réussissent à l'envelopper, il partage aussi son armée en trois corps, et continue fièrement sa marche.

XXVI. L'ennemi, à peine instruit de ces dispositions, change tout à coup de plan, et se jette en masse sur la neuvième légion, comme étant la plus faible, et, à la faveur de la nuit, du sommeil, de la surprise, il égorge les sentinelles, il force les retranchements; déjà même on se battait dans l'intérieur du camp. Mais

equisque, et nauticus miles mixti copiis et letitia, sua quisque facta, suos casus attollerent: ac modo silvarum et montium profunda, modo tempestatum ac fluctuum adversa, hinc terra et hostis, hinc auctus Oceanus militari jactantia compararentur. Britannos quoque, ut ex captivis audiebatur, visa classis obstupesciebat, tamquam, aperto maris sui secreto, ultimum victis per fugium clauderetur. Ad manus et arma conversi Caledoniam incolentes populi, paratu magno, majore fama, uti mos est de ignotis, oppugnasse ultro castella adorti, metum, ut provocantes, addiderant: reprediendumque citra Bodotriam, et excedendum potius, quam pellerentur, specie prudentium ignavi admonebant; quum interim cognoscit, hostes pluribus agminibus irrupturos. Ac, ne superante numero et peritia locorum circumiretur, divisio et ipse in tres partes exercitu incessit.

XXVI. Quod ubi cognitum hosti, mutato repente consilio, universi novam regionem, ut maxime invalidam, nocte aggressi, inter somnum ac trepidationem cæsis vigilibus, irrupere. Jamque in ipsis castris pugnabant, quum Agri-

Agricola, informé par ses coureurs de la marche des barbares, les avait suivis à la trace; il ordonne aux plus agiles de ses cavaliers et de ses fantassins de prendre les devants, de tomber sur les derrières de l'ennemi, puis, tous à la fois, de jeter un grand cri; et au point du jour il arrive en personne avec les légions. Les Bretons, pressés par une double attaque, s'intimident; le courage revient aux Romains: rassurés sur le péril, ils combattent pour la gloire. A leur tour, ils attaquent; et il y eut, au passage même des portes, une mêlée très-sanglante; enfin l'ennemi fut chassé. Les deux armées se vantèrent à l'envi, l'une d'avoir secouru, l'autre de n'avoir pas eu besoin de secours. Sans les marais et les bois qui couvrirent la fuite des Bretons, cette victoire terminait la guerre.

XXVII. Fiers de leur intrépidité et de leur gloire, nos soldats s'écriaient « qu'à tant de valeur rien n'était impraticable: il fallait s'enfoncer dans la Calédonie, et trouver enfin, par une suite de combats, les bornes de la Bretagne; » et ceux qui, la veille, étaient si prudents, si réservés, ne parlaient plus que d'affronter, que d'entreprendre. Telle est l'odieuse injustice des jugements à la guerre: les succès, tous se les attribuent: les malheurs sont imputés à un seul. De leur côté, les Bretons, qui ne s'en prenaient point à la valeur de l'ennemi, mais uniquement aux circonstances et à l'art du général, loin d'avoir rien perdu de leur orgueil, n'en mettaient que plus d'ardeur à armer leur jeunesse, à transporter en lieu de sûreté leurs femmes et leurs enfants, à cimenter la ligue générale des cantons par des assemblées et des sacrifices solennels. Ainsi l'on se quitta, de part et d'autre, la haine dans le cœur.

cola, iter hostium ab exploratoribus edoctus, et vestigiis insecutus, velocissimos equitum peditumque assultare tergis pugnantium jubet, mox ab universis adjici clamorem: et propinqua luce fulcere signa: ita ancipiti malo terri Britannii; et Romanis redit animus, ac securi de salute, pro gloria certabant: ultro quin etiam erupere; et fuit atrox in ipsis portarum angustiis prælium, donec pulsati hostes; utroque exercitu certante, his, ut tulisse opem, illis, ne eguisse auxilio viderentur: quod nisi paludes et silvæ fugientes texissent, debellatum illa victoria foret.

XXVII. Cujus constantia ac fama ferox exercitus, « nihil virtuti suæ invium; penetrandam Caledoniam, inveniendumque tandem Britannia terminum continuo prælorum cursu, fremebant: » atque illi modo cauti ac sapientes, prompti post eventum ac magniloqui erant: iniquissima hæc bellorum conditio est, prospera omnes sibi vindicant, adversa uni imputantur. At Britannii, non virtute, sed occasione et arte usos rati, nihil ex arrogantia remittere, quo minus juventutem arment, conjuges ac liberos in loca tuta transferrent, cæcibus ac sacrificiis conspirationem civitatum sancirent; atque ita irritatis utrimque animis discessunt.

XXVIII. Dans le cours de cette même année, une cohorte d'Usipiens, levée en Germanie et transportée en Bretagne, tenta une grande et mémorable entreprise. Pour les former à la discipline, on avait mis dans chaque compagnie quelques soldats romains, qui, faits pour leur servir de modèle, avaient sur eux une sorte d'autorité : ils les tuent, ainsi que leur centurion; puis, se jetant sur trois galères, ils en veulent emmener de force les pilotes. Mais, l'un de ces pilotes ayant pris la fuite, ils massacrent les deux autres, qui leur étaient devenus suspects; et, avant que leur crime transpire, ils se mettent en mer. Dans les commencements, le bonheur de leur navigation tenait du prodige. Dans la suite, emportés çà et là, obligés d'en venir aux mains avec la plupart des Bretons, qui cherchaient à défendre leurs côtes, souvent vainqueurs, quelquefois repoussés, ils furent enfin réduits à de si affreuses extrémités, qu'ils se mangèrent les uns les autres : d'abord on prit les plus faibles; puis on tira au sort. Ils font ainsi le tour de la Bretagne; enfin, ayant perdu leurs bâtiments faute de savoir manœuvrer, pris pour des pirates, ils tombent successivement dans les mains des Suèves, puis des Frisons; quelques-uns, vendus comme esclaves et passant de main en main, furent enfin amenés jusque sur notre rive, où leur aventure, une fois connue, fit beaucoup parler d'eux. Au commencement de sa septième campagne, Agricola, frappé dans sa famille, perdit un fils qu'il avait eu un an auparavant. Dans ce malheur, il ne se piqua point de cette insensibilité fastueuse qu'affectent ordinairement les âmes fortes, comme il ne se laissa point non plus aller aux désolations et à l'abattement des femmes : dans son affliction, la guerre fut un de ses remèdes.

XXVIII. Eadem ætate cohors Usipiorum, per Germanias conscripta, in Britanniam transmissa, magnum ac memorabile facinus ausa est. Occiso centurione ac militibus, qui, ad tradendam disciplinam immixti manipulis, exemplum et rectores habebantur, tres liburnicas, adactis per vim gubernatoribus, ascendere : et uno remigante, suspectis duobus, eoque interfectis, nondum vulgato rumore, ut miraculum prævehebantur : mox hac atque illa rapti, et cum plerisque Britannorum, sua defensantium, prælio congressi, ac sæpe victores, aliquando pulsati, eo ad extremum inopiæ venere, ut infirmissimos suorum, mox sorte ductos, vescerentur; atque ita circumvecti Britanniam, amissis per inscitiam regendi navibus, pro prædonibus habiti, primum a Suevis, mox a Frisiis intercepti sunt : ac fuere, quos per commercia venundatos, et in nostram usque ripam mutatione ementium adductos, indicium tanti casus illustravit. Initio ætatis Agricola, domestico vulnere ictus, anno ante natum filium amisit. Quem casum neque, ut plerique fortium virorum, ambitiose, neque per lamenta rursus ac morerem muliebriter tulit : et in lectu bellum inter remedia erat.

XXIX. Il fait prendre les devants à la flotte, avec ordre de multiplier les descentes, afin de porter sur plusieurs points les incertitudes et les craintes de l'ennemi, et il se met lui-même en marche avec des troupes sans bagages, renforcées d'un corps de Bretons très-braves, et éprouvés par une longue soumission. Il trouve l'ennemi déjà posté au mont Grampius. Les Bretons, sans se laisser abattre par leur premier échec, n'envisageant que des fers ou la vengeance, et enfin convaincus qu'il fallait repousser en commun un commun péril, avaient, par des députations et des traités, réuni les forces de tous les cantons. Déjà l'on apercevait plus de trente mille hommes en armes, et il leur arrivait encore tous leurs jeunes gens, et ceux de leurs vieillards qui avaient de la verdeur et du nerf, tous fameux par quelques exploits, et reconnaissables à des marques glorieuses. Galgacus, distingué entre tous ces chefs par sa valeur et par sa naissance, harangua toute cette multitude, qui demandait le combat. Tel fut, dit-on, son langage :

XXX. « Plus je réfléchis aux motifs de la guerre et à la nécessité qui nous commande, plus je me persuade que ce jour et votre union seront l'époque de la liberté générale de la Bretagne. D'abord, tous tant que nous sommes, nous n'avons jamais connu de maîtres. Il n'existe point de terres au delà; nous n'avons pas même pour asile la mer, où la flotte romaine nous menace. Ainsi la guerre et les combats, qui, pour les braves, sont toujours le parti le plus noble, seraient encore, pour des lâches, le plus sûr. Les batailles livrées jusqu'ici aux Romains avec des succès si divers laissaient

XXIX. Igitur præmissa classe, quæ pluribus locis prædata, magnum et incertum terrorem faceret, expedito exercitu, cui ex Britannis fortissimos et longa pace exploratos addiderat, ad montem Grampium pervenit, quem jam hostes insederant. Nam Britanni, nihil fracti pugnae prioris eventum, et ultionem aut servitium expectantes, tandemque docti commune periculum concordia propulsandum, legationibus et federibus omnium civitatum vires exciverant. Jamque super triginta millia armatorum aspicebantur, et adhuc affluebat omnis juvenus, et quibus cruda ac viridis senectus, clari bello, ac sua quisque decora gestantes, quum inter plures duces virtute et genere præstans, nomine Galgacus, apud contractam multitudinem, prælium poscentem, in hunc modum locutus fertur.

XXX. « Quotiens causas belli et necessitatem nostram intueor, magnus mihi animus est, hodiernum diem, consensumque vestrum, initium libertatis totius Britannia fore. Nam et universi servitutis expertes, et nullæ ultra terræ, ac ne mare quidem securum, imminente nobis classe romana : ita prælium atque arma, quæ fortibus honesta, eadem etiam ignavis tutissima sunt. Priores pugnae, quibus adversus Romanos varia fortuna certatum est, spem ac sub-

une espérance et une ressource dans la défaite, parce que nous restions, nous, la plus noble portion de la Bretagne, et par là même choisis pour en habiter le sanctuaire, d'où, n'apercevant point la terre des esclaves, nous préservions jusqu'à nos regards même des atteintes de la tyrannie. Nous sommes les habitants les plus reculés de la terre, et les derniers restes de la liberté. Cet enfoncement et ce lointain dans lequel nous montrait la renommée nous ont défendus jusqu'à ce jour : et, en effet, ce qui est inconnu semble toujours imposant. Mais enfin voilà les bornes de la Bretagne à découvert : au delà, il n'y a plus de nations, plus rien que des rochers, les flots et les Romains, plus terribles cent fois. En vain vous espéreriez fléchir leur orgueil par les respects et la soumission ; ravisseurs du monde entier, depuis que la terre manque à leurs dévastations, ils viennent fouiller les mers : poursuivant les nations opulentes par avarice, les nations pauvres par vanité, l'Orient ni l'Occident n'ont pu les assouvir : seuls entre tous les êtres, l'indigence comme la richesse irritent leur cupidité. Prendre, piller, massacrer, voilà leur empire ; dépeupler, voilà leur paix.

XXXI. « Nos enfants et nos proches sont ce que la nature nous a donné de plus cher ; on les enrôle pour les traîner en servitude loin de nous. En vain nos femmes et nos sœurs échappent aux fureurs de la guerre ; sous le nom d'hôtes et d'amis, ils viennent les couvrir d'opprobre. Ils épuisent nos biens et nos fortunes pour leurs tributs, nos grains pour leur subsistance ; jusqu'à nos corps et à nos bras, ils les usent à mille travaux pour ouvrir des bois et des marais, travaux dont les châtimens et les outrages sont le salaire. Les malheureux que leur naissance condamne à la servi-

sidium in nostris manibus habebant : quia nobilissimi totius Eritanniae, eoque in ipsis penetrabilibus siti, nec servitium litora aspicientes, oculos quoque a contactu dominationis inviolatos habebamus. Nos, terrarum ac libertatis extremos, recessus ipse ac sinus famae in hunc diem defendit : nunc terminus Eritanniae patet ; atque omne ignotum pro magno est. Sed nulla jam ultra gens, nihil nisi fluctus, et saxa ; et infestiores Romani ; quorum superbia frustra per obsequium et modestiam effugeris : raptores orbis, postquam cuncta vastantibus defuere terrae, et mare scrutantur, si locuples hostis est, avari ; si pauper, ambitiosi ; quos non Oriens, non Occidens satia verit ; soli omnium opes atque inopiam pari affectu concupiscunt. Auferre, trucidare, rapere, falsis nominibus imperium ; atque, ubi solitudinem faciunt, pacem appellant.

XXXI. « Liberos cuique ac propinquos suos natura carissimos esse voluit : hi per delectos, alibi servituri, auferuntur : conjuges sororesque, etsi hostilem libidinem effugiant, nomine amicorum atque hospitem polliuntur. Bona fortunasque in tributum egerunt ; in annonam frumentum ; corpora ipsa ac manus, silvis ac paludibus emuniendis, verbera inter ac contumelias, conto-

tude, une fois vendus, sont nourris par leurs maîtres : la Bretagne paye chaque jour, chaque jour nourrit ses tyrans. Et comme, dans une troupe d'esclaves, ce sont les nouveaux venus qui servent de jouet aux autres ; ainsi, dans cette troupe de nations anciennement assujetties, c'est nous qui le sommes d'hier, c'est nous qu'on insulte et qu'on écrase. Et, en effet, nous n'avons point de terres, point de mines, point de ports pour lesquels il faille nous réserver. Nous n'avons que de la valeur et de l'audace, qualités qu'un maître ne prise point dans l'esclave ; et cet éloignement même, ce mystère de nos retraites, ajoutant à notre sûreté, ajouteraient à leurs défiances. Ainsi point de grâce à espérer ; rassemblez tout votre courage, et vous qui aimez la vie, et vous qui chérissez la gloire. Eh quoi ! conduits par une femme, les Trinobantes ont pu mettre une colonie en cendres, emporter un camp fortifié ; et, sans l'engourdissement où les plongeait leur prospérité, ils auraient secoué le joug des tyrans ; et nous, que avons nos forces entières, qui n'avons jamais été soumis, qui n'avons point à conquérir la liberté, nous ne montrerions pas, dès le premier moment, quels hommes la Calédonie s'est réservés pour sa défense ?

XXXII. « Pensez-vous que les Romains portent à la guerre autant de valeur que d'insolence dans la paix ? Grands par nos dissensions et par nos discordes, ce sont les fautes de leurs ennemis qui font la gloire de leur armée, assemblage monstrueux des nations les plus opposées, que les succès tiennent unies, mais que le moindre revers va dissoudre : à moins que vous ne supposiez à des Gaulois, à des Germains, et, je rougis de le dire, à la plupart

runt. Nata servituti mancipia semel veniunt, atque ultro a dominis aluntur ; Britannia servitutum suam quotidie emit, quotidie pascit : ac, sicut in familia recentissimus quisque servorum et conservis ludibrio est ; sic, in hoc orbis terrarum veteri famulatu, novi nos et viles in excidium petimur. Neque enim arva nobis, aut metalla, aut portus sunt, quibus exercendis reservemur. Virtus porro ac ferocia subjectorum ingrata imperantibus ; et longinquitas ac secretum ipsum quo tutius, eo suspectius. Ita, sublata spe veniae, tandem sumite animum, tam quibus salus, quam quibus gloria carissima est. Trinobantes, femina duce, exurere coloniam, expugnare castra, ac nisi felicitas in socordiam vertisset, exuere jugum potuere ; nos integri et indomiti, et libertatem non in praesentia laturos, primo statim congressu nonne ostendemus, quos sibi Calédonia viros seposuerit ?

XXXII. « An eandem Romanis in bello virtutem, quam in pace lasciviam, adesse creditis ? Nostris illi dissensionibus ac discordiis clari, vitia hostium in gloriam exercitus sui vertunt ; quem contractum ex diversissimis gentibus, ut secundae res tenent, ita adversae dissolvent ; nisi si Gallos, et Germanos, et

des Bretons, une affection bien constante pour une domination étrangère, dont, après tout, bien qu'ils lui vendent leur sang, ils ont été plus longtemps les ennemis que les esclaves. Non, non, la crainte et la terreur sont de faibles liens : du moment qu'ils sont rompus, les craintes cessant, les haines se déclarent. Tout ce qui peut animer à la victoire, nous l'avons ; les Romains, eux, n'ont pas de femmes pour les encourager, de pères pour leur reprocher leur fuite ; la plupart ou n'ont point de patrie, où n'ont point la même ; en petit nombre, saisis de frayeurs dans un pays inconnu, n'apercevant autour d'eux que des objets extraordinaires, un ciel, une mer, des forêts qui les épouvantent, emprisonnés, enchaînés pour ainsi dire, voilà l'état où les dieux nous les livrent. Ne vous laissez point intimider par un frivole appareil, par ce vain éclat d'or et d'argent qui ne peut ni blesser ni défendre. Jusque dans les rangs ennemis, nous trouverons une armée à nous ; les Bretons reconnaîtront que notre cause est la leur ; les Gaulois se ressouviendront de leur ancienne liberté ; tous les Germains les abandonneront, à l'exemple des Usipiens : et, après cela, plus de résistance, des forteresses sans garnison, des colonies de vieillards, des villes faibles et désunies, où des sujets mécontents se débattent contre des maîtres injustes. Il n'y a de général, il n'y a d'armée qu'ici ; là-bas, des esclaves, des tributs, des mines, tous les supplices de la servitude, qu'il dépend de vous, sur ce champ de bataille, ou de prolonger éternellement, ou de venger sur l'heure. Ainsi donc, en marchant au combat, songez à vos ancêtres et à vos descendants. »

(pudet dictu) Britannorum plerosque, licet dominationi alienæ sanguinem commodent, diutius tamen hostes quam servos, fide et affectu teneri putatis : metus et terror est, infirma vincula caritatis ; quæ ubi removeris, qui timere desierint, odisse incipient. Omnia victoriæ incitamenta pro nobis sunt : nullæ Romanos conjuges accendunt ; nulli parentes fugam exprobraturi sunt ; aut nulla plerisque patria, aut alia, est : paucos numero, trepidos ignorantia, cælum ipsum, ac mare, et silvas, ignota omnia circumspectantes, clausos quodam modo ac vinctos dii nobis tradiderunt. Ne terreat vanus aspectus et auri fulgor atque argenti, quod neque tegit, neque vulnerat. In ipsa hostium acie inveniemus nostras manus : agnoscent Britanni suam causam ; recordabuntur Galli priorem libertatem ; deserent illos ceteri Germani, tanquam nuper Usipii reliquerunt : nec quidquam ultra formidinis ; vacua castella ; senum coloniæ, inter male parentes et injuste imperantes, ægra municipia et discordantia : hic dux, hic exercitus ; ibi tributa, et metalla, et ceteræ servientium pœnæ ; quas in æternum perferre, aut statim ulcisci, in hoc campo est. Proinde, ituri in aciem, et majores vestros, et posteros cogitate. »

XXXIII. Ce discours fut reçu avec transport, et salué par les chants, le frémissement et les clameurs confuses ordinaires aux barbares. Ils défilaient déjà, et l'on voyait briller les armes des plus hardis, qui s'avançaient hors des rangs ; déjà ils se formaient en bataille, lorsque Agricola, malgré l'ardeur que montrait le soldat et la peine qu'on avait à le contenir dans les retranchements, croyant devoir l'exciter encore, prononça ce discours : « Voici la huitième année, compagnons d'armes, que sous les auspices de Rome, et pleins de son génie, vous travaillez avec une ardeur infatigable à soumettre la Bretagne. Dans ce grand nombre d'expéditions et de batailles, soit qu'il ait fallu du courage pour combattre l'ennemi, ou bien de la patience et des travaux pour vaincre la nature même, nous n'avons eu à rougir, ni moi de mes soldats, ni vous, je crois, de votre chef. Ayant donc l'un et l'autre franchi les limites dans lesquelles s'étaient renfermés les commandants et les troupes qui nous avaient précédés, nous connaissons enfin les bornes de la Bretagne, non par la renommée, non par des bruits vagues ; nous les touchons avec nos armes et nos tentes ; nous avons découvert et conquis la Bretagne. Dans nos marches si pénibles à travers tant de marais, de fleuves et de montagnes, j'ai entendu souvent les braves s'écrier : « Quand donnera-t-on ba-taille ? quand joindrons-nous l'ennemi ? » Le voici enfin sorti de ses repaires ! tous vos vœux sont remplis, et le champ est ouvert à votre vaillance. Vainqueurs, tout s'aplanit ; mais aussi vaincus, tout se tourne contre vous. S'il est beau, s'il est glorieux, quand on marche en avant, d'avoir franchi un si grand intervalle, percé des forêts, traversé des bras de mer, il y aurait, en fuyant,

XXXIII. Excepere orationem alacres, et barbari moris cantu, et fremitu, clamoribusque dissonis. Jamque agmina, et armorum fulgores, audentissimi cujusque procurso ; simul instruebatur acies ; quum Agricola, quamquam lætum, et vix munimentis coercitum, militem adhortatus, ita disseruit : « Octavus annus est, commilitones, ex quo virtute et auspiciis imperii romani, fide atque opera vestra, Britanniam vicistis : tot expeditionibus, tot preliis, seu fortitudine adversus hostes, seu patientia ac labore, pæne adversus ipsam rerum naturam opus fuit : neque me militum, neque vos ducis pœnituit. Ergo egressi, ego veterum legatorum, vos priorum exercituum terminos, finem Britannia, non fama, nec rumore, sed castris et armis, tenemus. Inventa Britannia, et sub-acta. Equidem sæpe in agmine, quum vos paludes montesve et flumina fatigaret, fortissimi cujusque voces audiebam : « Quando dabitur hostis, quando acies ? » Veniunt, e latebris suis extrusi : et vota virtusque in aperto, omniaque prona victoribus atque eadem victis adversa. Nam, ut superasse tantum itineris, silvas evasisse, transisse æstuaria, pulchrum ac decorum in frontem ;

plus de péril dans ces obstacles, aujourd'hui si heureusement surmontés; car nous n'avons ni la même connaissance des lieux, ni les mêmes moyens de subsistances; des bras, des armes, voilà tout notre espoir. Quant à moi, dès longtemps j'ai pour maxime qu'à fuir, il n'y a de sûreté ni pour le général, ni pour le soldat. La mort même, si elle était glorieuse, vaudrait mieux qu'une vie infâme; mais, ici, la sûreté et l'honneur sont sur le champ de bataille, et, après tout, il y aurait quelque gloire à finir ses jours où finissent la terre et la nature.

XXXIV. « Si c'étaient des nations inconnues qui, pour la première fois, parussent en bataille devant vous, je vous citerais les victoires des autres armées : maintenant, rappelez-vous vos propres exploits, interrogez vos propres regards. C'est ici l'ennemi qui, l'année dernière, attaqua furtivement, la nuit, une seule légion, et que vos cris seuls repoussèrent; ce sont, de tous les Bretons, les plus prompts à fuir, et voilà pourquoi ils se sont conservés si longtemps. Comme on voit, dans les forêts où les chasseurs pénètrent, les animaux courageux ne céder qu'à la force, et les timides prendre, au seul bruit, l'épouvante; de même ce sont les plus braves des Bretons qui ont péri d'abord : ce qui reste, ce sont les faibles et les lâches; et, si vous les avez trouvés enfin, ce n'est pas qu'ils aient attendu, mais parce qu'ils n'avaient plus où reculer; c'est la nécessité seule et l'excès de la peur qui attachent leurs corps à cette place, pour vous y préparer une grande et mémorable victoire. Mettez donc fin à tant de campagnes, couronnez un

ita fugientibus, periculosissima, quæ hodie prosperrima sunt; neque enim nobis aut locorum eadem notitia, aut commeatuum eadem abundantia; sed manus et arma; et in his omnia. Quod ad me attinet, jam pridem mihi decretum est, neque exercitus, neque ducis terga tuta esse. Proinde et honesta mors turpi vita potior; et incolumitas ac decus eodem loco sita sunt: nec inglorium fuerit, in ipso terrarum ac nature fine cecidisse.

XXXIV. « Si novæ gentes atque ignota acies constitisset, aliorum exercituum exemplis vos hortar: nunc vestra decora recensete, vestros oculos interrogate. Ii sunt, quos proximo anno, unam legionem furto noctis aggressos, clamore debellastis; ii ceterorum Britannorum fugacissimi, ideoque tam diu superstites. Quomodo silvas saltusque penetrantibus, fortissimum quodque animal robore, pavida et inertia ipso agminis sono, pelluntur; sic acerrimi Britannorum jam pridem ceciderunt; reliquus est numerus ignavorum et metuentium: quos, quod tandem invenistis, non restiterunt, sed deprehensi sunt novissimi; ideo extremo metu corpora delixere in his vestigiis, in quibus pulchram et spectabilem victoriam ederetis. Transigite cum expeditionibus; impo-

demi-siècle par une grande journée; prouvez à la république que jamais on n'a dû imputer à l'armée ni les longueurs de la guerre, ni les espérances des rebelles. »

XXXV. Il parlait encore, et l'ardeur des soldats enflammait déjà leur visage; à peine eut-il fini, qu'elle éclata par la plus vive allégresse. Ils courent aussitôt prendre leurs armes, et s'élancent hors du camp. Agricola forma son corps de bataille de l'infanterie auxiliaire, au nombre de huit mille hommes; trois mille chevaux s'étendirent sur les ailes; il fit rester les légions devant les retranchements, pour donner un grand prix à sa victoire, en ne compromettant pas le sang romain, et se ménager une ressource si l'on était repoussé. Les Bretons occupaient les hauteurs, et leur ordre de bataille offrait un coup d'œil à la fois magnifique et terrible : les premiers bataillons étaient rangés au pied; les autres suivaient la pente du coteau, et s'élevaient, pour ainsi dire, par échelons très-pressés; au milieu était une plaine, que leurs chars et leur cavalerie remplissaient de fracas et de mouvements. Agricola s'aperçut alors que l'ennemi, supérieur en nombre, le débordait. Craignant donc que les siens, en combattant de face, ne fussent attaqués en flanc, il donna plus d'étendue à sa ligne; et, quoique alors elle dût être trop faible et que plusieurs lui conseillassent de faire avancer les légions, naturellement porté à la confiance et se roidissant contre les difficultés, il renvoie son cheval, et se met à pied à la tête des drapeaux.

XXXVI. Dans le premier moment on se battit de loin. Les Bretons joignaient l'adresse à la résolution; malgré le désavantage que leur donnaient leurs sabres énormes et des boucliers courts,

nite quinquaginta annis magnum diem; approbate reipublicæ nunquam exercitui imputari potuisse, aut moras belli, aut causas rebellandi. »

XXXV. Et alloquente adhuc Agricola, militum ardor eminebat, et finem orationis ingens alacritas consecuta est, statimque ad arma discursum. Instinctos ruentesque ita deposuit, ut peditum auxilia, quæ octo millia erant, mediam aciem firmarent; equitum tria millia cornibus affunderentur: legiones pro vallo stetere, ingens victoriæ decus citra romanum sanguinem bellanti, et auxilium, si pellerentur. Britannorum acies, in speciem simul ac terrorem jugum connexi velut insurgerent; media campi covinarius et eques strepitu ac discursu complebat. Tum Agricola, superante hostium multitudine, veritus ne simul in frontem, simul et latera suorum pugnaretur, diductis ordinibus, quamquam porrectior acies futura erat, et arcessendas plerique legiones admovebant, promptior in spem, et firmus adversis, dimisso equo, pedes ante vexilla constituit.

XXXVI. Ac primo congressu eminus certabatur: simul constantia, simul arte Britanni, ingentibus gladiis, et brevibus cetris, missilia nostrorum vitare,



ils savaient parer les traits que nous lancions, ou s'en débarrassaient, et eux-mêmes en faisaient pleuvoir une quantité effroyable. Agricola s'adresse à trois cohortes bataves et à deux cohortes tongres; il leur recommande d'engager l'affaire de près et à l'épée, genre de combat où ils étaient tous anciennement exercés, et pour lequel les Bretons ne sont pas propres, à cause de la petitesse de leurs boucliers et de la longueur excessive de leurs sabres, qui n'ont pas de pointe, et qui ne pouvaient servir du moment que les armes se croiseraient et que le combat se resserrait dans un espace étroit. Les Bataves se mettent donc à engager le fer; ils frappent l'ennemi du pommeau de leurs boucliers, ils lui défigurent le visage, et, après avoir renversé ce qui était dans la plaine, ils montent les hauteurs en bataille. A leur exemple, et par impétuosité naturelle, le reste des auxiliaires joignent aussi les Bretons corps à corps, et taillent en pièces ce qui se trouve le plus près d'eux. Dans la précipitation de la victoire, ils les laissent la plupart sans les achever ou même les blesser. Pendant ce temps, la cavalerie bretonne chargea; leurs chariots s'engagèrent au milieu de notre infanterie; et, quoique d'abord ils eussent jeté quelque effroi, cependant l'épaisseur de nos bataillons, jointe aux inégalités du terrain, les arrêta. Rien ne ressemblait moins à un combat de cavalerie : ne pouvant plus avancer, ils sont repoussés sans peine, eux et leurs chevaux. Dans beaucoup d'endroits les chars vides, les chevaux sans conducteurs, couraient au hasard, tout épouvantés, et, selon que la peur les emportait, se rejetaient de côté ou en arrière, à travers les rangs confondus.

XXXVII. Les Bretons qui occupaient le sommet des collines, et

vel excutere, atque ipsi magnam vim telorum superfundere: donec Agricola tres Batavorum cohortes ac Tungrorum duas cohortatus est, ut rem ad mucrones ac manus adducerent; quod et ipsis, vetustate militiæ, exercitatum, et hostibus inhabile, parva scuta et enormes gladios gerentibus; nam Britannorum gladii sine mucrone complexum armorum, et in aperto pugnam non tolerabant. Igitur, ut Batavi miscere ictus, ferire umbonibus, ora fœdare, et, stratis qui in æquo obstiterant, erigere in colles aciem cœpere, ceteræ cohortes, æmulatione et impetu commixtæ, proximos quosque cedere: ac plerique semineces, aut integri, festinatione victoriæ, relinquebantur. Interim equitum turmæ fugere, covinarii peditum se prælio miscuere: et, quamquam recentem terrorem intulerant, densis tamen hostium agminibus et inæqualibus locis hærebant; minimeque equestris ea pugnæ facies erat, quum in gradu stantes, simul equorum corporibus impellerentur; ac sæpe vagi currus, exterriti sine rectoribus equi, ut quemque formido tulerat, transversos, aut obvios incurسابant.

XXXVII. Et Britanni, qui adhuc pugnæ expertes summa collium insederant,

qui jusqu'à ce moment, méprisant notre petit nombre, n'avaient point pris part au combat, s'étaient mis à descendre insensiblement, pour envelopper par derrière nos cohortes victorieuses. C'était ce que craignait Agricola. Il leur oppose quatre divisions de cavalerie, qu'il avait tenues en réserve pour les besoins imprévus : ce corps les mit en fuite et les dispersa, d'autant plus facilement qu'ils étaient accourus avec plus de confiance. Ainsi les desseins des Bretons tournèrent contre eux-mêmes; et, à son tour, notre cavalerie, ayant fait, par l'ordre du général, un mouvement habile, prit à dos l'armée ennemie. On vit alors, dans toute l'étendue de la plaine, un spectacle d'horreur et de désolation. Les vainqueurs poursuivent, frappent, font des prisonniers, les égorgent pour en faire de nouveaux. Les Bretons, chacun suivant son caractère, tantôt fuient par bataillons devant une poignée de soldats; tantôt, seuls et sans armes, courent la tête baissée s'offrir à la mort. Partout des débris d'armes, des corps sans vie, des membres épars, et la terre toute sanglante : quelquefois aussi les vaincus avaient des retours de colère et de courage. Quand ils approchèrent des bois, ils se rallièrent; et la tête de nos détachements, qui se jetaient sans précaution dans ces lieux qu'ils ne connaissaient pas, était déjà entourée. Si Agricola, présent partout, n'eût envoyé ses cohortes les plus braves et les plus lestes pour former une sorte d'enceinte; s'il n'eût fait mettre pied à terre à une partie de la cavalerie, afin de fouiller les endroits les plus fourrés, tandis que le reste, à cheval, battait toutes les clairières, on eût reçu quelque échec, par trop de confiance. Quand les barbares virent qu'on les poursuivait de nouveau en bon ordre et les rangs bien formés, ils

et paucitatem nostrorum vacui spernebant, degredi paullatim, et circumire terga vincentium cœperant; ni id ipsum veritus Agricola, quatuor equitum alas, ad subita belli retentas, venientibus opposuisset, quantoque ferocius accurrerant, tanto acrius pulsos in fugam disjecisset. Ita consilium Britannorum in ipsos versum; transvectæque præcepto ducis a fronte pugnantium ale, aversam hostium aciem invasere. Tum vero patentibus locis grande et atrox spectaculum; sequi, vulnerare, capere, atque eosdem, oblati aliis, trucidare. Jam hostium, prout cuique ingenium erat, catervæ armorum paucioribus terga præstare, quidam inermes ultro ruere, ac se morti offerre. Passim arma, et corpora, et laceri artus, et cruenta humus; et aliquando etiam victis ira virtusque: postquam silvis appropinquarunt, collecti primos sequentium, incautos et locorum ignaros, circumveniebant. Quod ni frequens ubique Agricola validas et expeditas cohortes, indaginis modo, et sicubi arctiora erant, partem equitum, dimissis equis, simul rariores silvas equitem persultare jusisset, acceptum aliquod vulnus per nimiam fiduciam foret. Ceterum, ubi compositos firmis ordinibus sequi rursus videre, in fugam versi, non agmi-